

LOIRE ATLANTIQUE

les nouvelles

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français

N° 617 - 23 FÉVRIER 1995 - Prix 2,50 F

AMPLIFIER LA DYNAMIQUE DU VOTE COMMUNISTE

S'opposer à la politique inhumaine de la droite et repousser ses mauvais coups ; faire entendre de fortes exigences populaires et les rendre incontournables quel que soit demain le locataire de l'Elysée ; ouvrir une perspective politique à gauche ; voilà le sens de la candidature communiste.

Depuis plusieurs semaines, des millions de français ont découvert Robert Hue lors d'émissions de radio ou de télévision, de rencontres, de meetings.

Ses propositions concernant l'emploi, les salaires, la jeunesse, la protection sociale sont largement partagées.

Sa détermination à s'en prendre à l'argent roi et à construire une autre façon de faire de la politique en s'appuyant sur les exigences populaires est appréciée.

Beaucoup de gens s'interrogent, reprennent espoir. L'intérêt porté au PCF depuis plusieurs mois grandit.

L'idée qu'une remontée de l'influence du parti communiste à l'élection présidentielle constitue le véritable moyen de faire bouger les choses dans le sens des gens, progresse.

Le nombre et la diversité des personnes participant au comité de soutien départemental à la candidature de Robert Hue publié dans ce numéro des Nouvelles, en donnent une illustration de même que les 25 personnes ayant adhéré ce week-end au PCF.

Mais le candidat communiste ne fera pas tout à lui seul.

Pour que les possibilités actuelles se transforment en réalité par l'utilisation massive du vote communiste, il est nécessaire que ses propositions, sa démarche soient popularisées, relayées, discutées par de millions de gens dans tout le pays et que toutes les possibilités d'informations et de débats soient utilisées par tous ceux qui ont déjà fait le choix du vote pour Robert Hue y entraînant le plus grand nombre possible de personnes qui les entourent.

C'est tout le sens de l'appel lancé par les personnalités composant le Comité de Soutien.

C'est aussi tout le sens de l'organisation par notre fédération d'un grand meeting avec Robert Hue le 17 mars prochain à Nantes.

Ce meeting sera une formidable occasion de rencontres directes avec le candidat communiste pour des milliers de personnes.

Son ampleur et son impact dépendent de l'activité tous les communistes mais cela dépend aussi de vous, amis lecteurs, de votre présence et de ce que vous ferez d'ici là pour y inviter largement votre entourage.

Alors ensemble, faisons du 17 mars un grand moment de la campagne pour faire entendre la voix des forces de progrès.

Gilles BONTEMPS
Secrétaire de la Fédération
Membre du Comité National du PCF

Aller à la rencontre des gens
avec l'objectif de réussir un meeting
à la hauteur de nos ambitions

Le 17 Mars 20 h 30 à Nantes avec Robert HUE

- Pour rendre incontournables nos propositions
- Pour donner force au changement
- Pour construire un autre avenir.



“La «reprise», pour qui?
Il est grand temps de relever
les salaires.”

Robert Hue
Parti communiste français

Robert Hue



Candidat
du Parti
communiste
à l'élection
présidentielle

MEETING

VENDREDI 17 MARS 20 h 30

Palais des Sports de Beaujeu

NANTES

Bon de soutien 10,00 F

Fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste Français

*Diffusez
la vignette*

SOMMAIRE

La campagne
Le Meeting

*Ils nous ont expliqué
leur choix*

(Pages 2 et 3)

Ils soutiennent
sa candidature

Une première liste

(Page 4)

Les luttes

Dans le département

(Page 5)

La jeunesse
défend

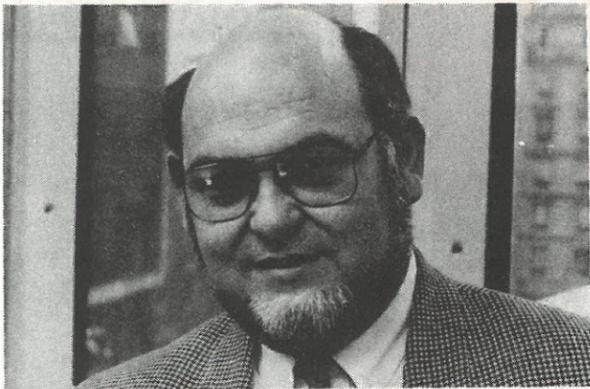
son avenir

(Page 5)

Souscription

Un enjeu capital

(Page 7)



ROBERT HUE

Présidentielle

23 avril 1995

la campagne, échos, faits, arguments

DEMANDEZ VOTRE VIGNETTE!

Dans les quatre coins du département, les communistes, vignette du meeting à la main, rencontrent les gens, discutent avec eux, les invitent à venir au meeting de Robert Hue le 17 mars au Palais des Sports de Beaulieu à Nantes.

Mille et une questions se posent, les interpellations vont bon train.

Loin de vouloir en quelques lignes tout donner de ces discussions, nous avons repris quelques idées.



Le meeting ne se préparera pas tout seul, lance René sur un marché de l'agglomération nantaise. Certes j'interpelle les communistes, leurs familles pour qu'ils prennent leur vignette et viennent au Meeting, c'est indispensable, mais nous avons répondu à toutes les questions, si nous n'allons pas vers ces centaines, ces milliers de personnes qui s'interrogent aujourd'hui sur le vote communiste. L'influence du Parti Communiste ne progressera que si nous allons les voir, si nous leur proposons la vignette, les inscrivons au Meeting et continuons à discuter avec eux jusqu'au 23 avril.

Le meeting est-il libre et gratuit ? C'est le dilemme de deux salariés des chantiers sur le terre-plein de Penthouët.

La vignette fait croire à un billet d'entrée dit l'un ; il faut s'expliquer répond l'autre car le meeting est bien public et ne s'adresse pas qu'aux adhérents du Parti Communiste mais à tous ceux qui désirent y participer. Il est gratuit car la vignette n'a pour but que de financer le meeting.

Il y a aura pour de multiples raisons, des gens qui seront au meeting sans qu'ils n'aient eu une vignette et vice versa.

Expliquons bien pour éviter toute incompréhension.

180 000 francs : le coût du meeting, interrogent en réunion de cellule, deux communistes de Rezé :

« On fait un peu fort, 18 millions (de centimes) ça fait quand même beaucoup ».

« On ne peut pas réduire un peu les dépenses car je ne vois pas comment on va payer ça ? »

Là également il a fallu expliquer 180 000 francs, c'est trois parts approximativement égales : les transports, la propagande, la salle et le matériel.

35 cars partiront des principales communes du département pour amener gratuitement les personnes au meeting. Ensuite, la propagande, affiches, tract, vignettes, autocollants, représentent environ 60 000 francs.

Enfin, tout ce qui est de l'organisation du meeting, sono, scène, écran, projection équivaut au dernier tiers.

Point de vue

par
Jean-René
TEILLANT,
Secrétaire
fédéral

Avec le meeting du 17 mars nous avons un atout considérable pour donner du tonus à toutes celles et ceux qui pensent que la remontée de notre influence serait plutôt une bonne chose.

Sa préparation, son succès va en effet déterminer l'ampleur du climat de confiance, la dynamique nécessaire pour transformer la colère, les aspirations neuves, en autant de suffrages pour le candidat présenté par le Parti Communiste Français. Chaque adhérent(e) du Parti, chaque lecteur(trice) des Nouvelles dans sa famille, au travail a eu l'occasion de discuter, d'écouter son entourage ; de participer dans les quartiers, la ville à des actions, autour de l'emploi, de la protection sociale, aussi de l'école, de la paix...

Hé bien c'est à toutes ces femmes, ces hommes, ces jeunes que nous devons nous adresser pour leur proposer d'être présents au meeting, d'apporter leur soutien financier, mais également pour leur donner les moyens d'être actifs dans cette campagne en leur proposant à leur tour de solliciter leurs amis.

Ce que nous connaissons avec les sondages, l'impact des émissions télévisées ou radio confirme la situation inédite dans laquelle les idées et propositions des communistes peuvent devenir le bien commun de milliers d'hommes et de femmes attachés aux valeurs de gauche.

Les adhésions réalisées ces dernières semaines concrétisent cette écoute nouvelle à notre égard. Faire progresser sensiblement notre influence est à notre portée. Pour cela nous devons être davantage disponibles, proches des gens pour répondre à leurs interrogations, en nous adressant très largement autour de nous.

Nous ne disons pas tous candidats, mais tous porteurs de la politique communiste, celle qui façonne l'identité communiste d'aujourd'hui.

Seul l'engagement de tous peut permettre de se donner les moyens de s'adresser à toutes celles et ceux qui attendent pour se déterminer des réponses en phase avec leurs aspirations, capables d'imposer une logique nouvelle, résolument de gauche.

Il s'agit de donner une dimension plus forte à l'engagement militant, aux initiatives de proximité de chaque adhérent comme aux initiatives marquantes des cellules ; de construire un climat de campagne fait de confiance et d'enthousiasme qui permette à chacun de donner, à sa manière, le meilleur de lui-même, et à nos cellules de faire vivre avec esprit d'ouverture le débat, la réflexion, l'action qu'appelle le déploiement de notre démarche.

23 avril :

Les raisons de leur choix pour Robert Hue

Annie GUYOMARCH,
Déléguée syndicale chez Chantelle

« UN VOTE DE LUTTE »



J'ai décidé de voter Robert Hue lors des prochaines élections présidentielles et d'appeler autour de moi à voter pour le candidat présenté par le Parti Communiste Français.

Je le fais car je me sens solidaire de ce qu'il dit et propose par rapport à l'argent roi qui engrasse

tout, qui pollue tout.

Je le fais également car le Parti Communiste a été le seul parti à poser la question d'une loi anti délocalisation et à se battre pour qu'elle soit mise en débat à l'Assemblée Nationale. Une autre influence du Parti Communiste dans notre pays permettra à nos problèmes d'être pris en compte.

Jo PATRON,
Prêtre ouvrier syndicaliste

« POUR QUE DEMAIN SOIT PLUS HUMAIN »



Je voterai Robert HUE le 23 avril prochain parce qu'il est le candidat du seul parti qui choisit clairement l'Homme et sa libération de l'exploitation.

Ce choix se traduit concrètement par un soutien permanent de ses militants à toutes les victimes du capitalisme, et par des propositions de société à

construire sur d'autres bases que l'argent.

C'est le choix de mon action syndicale que je vis dans ma foi au Christ.

Mon vote ne peut être que celui-là, dans le prolongement de l'engagement de toute ma vie, « pour que demain soit plus humain » (devise du Secours Populaire Français).

Jean-Claude GUILBAUDEAU
Responsable d'Association de Tourisme social

« RÉPONDRE A MES ATTENTES »

J'ai pris la décision de voter Robert HUE car je considère que c'est le seul qui s'opposera efficacement à la politique antisociale de la droite et de Balladur et que ma voix pèsera ensuite quelque soit le résultat de l'élection présidentielle.

J'ai été déçu de la poli-

tique menée dans notre pays depuis 1983, et qui nous a conduits à la situation que nous vivons aujourd'hui.

Les attaques actuelles contre le mouvement associatif en général et le tourisme social en parti-

culier (fiscalité et droits des Comités d'entreprise) me confortent dans mon choix de voter pour le candidat du Parti Communiste Français et j'appelle toutes celles et tous ceux qui veulent autre chose dans notre pays à me suivre dans ma décision.

Erwan MAHÉ
Etudiant Fac de Nantes

« UN VOTE D'AVENIR »

Parce que les projets de la droite concernant l'Uni-



versité sont inacceptables et dangereux.

Parce que leur application serait une véritable remise en cause de l'accès à l'Université pour tout les bacheliers.

Parce que c'est la casse du service public qui est ainsi programmée.

Parce que 2 millions d'étudiants c'est une chance pour l'avenir.

Parce que porter les

dépenses d'éducation à 5 % des richesses produites en prélevant 70 milliards sur les 613 de la loi de programmation militaire, comme le préconise le candidat communiste, permettrait de changer l'Université, d'aller vers sa réelle démocratisation.

Pour toutes ces raisons, j'appelle à voter Robert HUE le 23 avril.

ILS NOUS L'ON DIT...

La campagne électorale, loin de son point culminant médiatique, interpelle des millions de personnes chaque jour.

La colère née de la censure faite au Parti Communiste et à son candidat a contraint les directeurs de chaînes à corriger le tir et à inviter Robert Hue.

C'est ainsi que trois grandes émissions télévisées ont ouvert micros et caméras au candidat communiste. Tout d'abord avec Anne Sinclair sur TF1, Michel Field pour Canal Plus et dernièrement France 2 avec l'émission de Bruno Masure « La France en direct ».

Robert Hue lors de ces trois dernières émissions n'a pas laissé indifférents les téléspectateurs. C'est ainsi que l'Audimat déclarait pour l'émission d'Anne Sinclair et Bruno Masure, quelque 5 000 000 de personnes à l'écoute.

Mais, loin des enquêtes d'opinion un signe ne trompe pas quant à la réaction des gens : pourtant socialement différents, d'origines différentes et d'âges différents.

Mardi matin après l'émission de Bruno Masure : deux femmes téléphonent à la fédération du Parti Communiste :

« Nous avons écouté Robert Hue hier soir et nous voulons adhérer au Parti, comment doit on faire ? ».

Après avoir rencontré ces deux jeunes femmes d'origine africaine et suite à une riche discussion sur leur colère actuelle, les propositions que formule le Parti Communiste et son candidat, elles ont rejoint les communistes.

« Ce qui compte beaucoup nous ont-elles dit avec leurs mots et avec leur cœur, c'est l'influence du Parti Communiste pour ne pas revivre ce que nous venons de vivre ».

L'après-midi, nouveau coup de téléphone d'un habitant de Montoir.

Il nous fait part de ses difficultés dues à un handicap et demande conseil et aide aux militants communistes. Il nous dit avoir entendu la veille au soir Robert Hue à la télévision et

décide de voter pour lui le 23 avril.

Mercredi matin - Deux jeunes étudiants d'une école confessionnelle connue de tous à Nantes, sonnent à la porte de la Fédération : « nous n'avons pas 18 ans nous disent-elles et nous ne voterons pas pour les Présidentielles ». Elles le regrettent fortement nous confient-elles : « nous aurions voté pour Robert Hue car nous nous retrouvons parfaitement dans ses propos tels qu'ils les a formulés à l'émission de Michel Field samedi soir sur Canal ». Elles nous disent dans la discussion que leurs parents seraient plutôt Balladur - Chirac, mais elles : « face au chômage, aux problèmes de l'école, à l'avenir, nous nous retrouvons dans ce que disent les communistes ».

Jeudi matin - Nouvel appel téléphonique à la Fédération, nouvelle adhésion d'un herblinois qui nous assure qu'il sera suivi par un certain nombre de ses copains.

Pourquoi cette démarche lui demande-t-on ?

« J'y pensais plus ou moins depuis quelques temps, nous en discussions entre copains mais là je suis décidé car ce n'est pas en restant seul dans mon coin que je ferai changer les choses ». « Oui je me retrouve parfaitement dans les propos de Robert Hue. Enfin, j'entends parler de mes problèmes, de mes préoccupations, de ma vie. Enfin j'entends des propositions qui me conviennent. Robert Hue c'est pour moi le candidat de gauche qui parle des vrais problèmes et qui les affronte comme pour l'argent par exemple. La façon dont il a répondu à Paul Loup Sulitzer est sans ambiguïté et me convient ».

Combien sont-ils comme cela à l'écoute de ce que dit et fait le Parti Communiste et son candidat Robert Hue ?

Vraiment, ces exemples vécus en quelques jours à la Fédération renforcent l'idée d'élargir le débat avec des milliers de gens, d'engager avec plus de force une campagne de proximité sur le lieu de travail, dans son quartier, dans son village.

LES LUTTES QUI SE SONT DÉROULÉES

Les luttes qui se sont déroulées dans notre département depuis plusieurs semaines sont significatives des préoccupations des salariés des entreprises publiques ou privées tant en matière d'emplois qu'en matière de salaires. La liste des exemples suivant illustre la diversité des situations.

L.U.

Grève à l'usine L.U. de La Haye Fouassière pour protester contre les bas salaires existant dans cette entreprise et exiger 500 F d'augmentation.

LAITERIE ELVIR

A Derval, opération ville morte et manifestation de la population pour empêcher avec les salariés le licenciement de 52 salariés soit la moitié des effectifs de l'entreprise.

AVIATUBE

Grève et rassemblement devant l'entreprise pour exiger des augmentations de salaires.

HOPITAL C.H.U.

Suppression de 192 postes budgétisés. Manifestation lors de la tenue du Conseil d'Administration pour demander que ces postes soient pourvus et défendre les conditions de travail des personnels.

CENTRE DE SOINS Bois Rignoux

Grève et arrêt de travail des personnels dûs au manque répété de remplacement et aux baisses d'effectifs.

CREDIT AGRICOLE

Grève des employés de banque pour réclamer des emplois face aux réductions régulières de personnels alors que le Crédit Agricole connaît d'excellents résultats financiers.

E.D.F.

Centrale de Cordemais, lutte des agents pour s'opposer à la suppression de 100 postes.

S.N.C.F.

Grève des cheminots du dépôt et de l'entretien à 90 % pour empêcher la suppression de 21 emplois et s'opposer à cette logique de casse programmée minutieusement par la direction de la SNCF.

P.T.T. Eraudière

Grève des facteurs et des personnels du Centre de Nantes-Eraudière pour s'opposer au projet de la direction de passer de 37 heures à 38 heures hebdomadaires.

P.T.T. Les Sorinières

Mise en place d'un Comité de Défense du service public pour faire obstacle au transfert des facteurs et du chef de centre des Sorinières vers la ville de Rezé. Une pétition circule parmi la population.

AEROSPATIALE

Débrayage et rassemblement à Saint-Nazaire et à Nantes à l'appel de l'ensemble des organisations syndicales pour refuser la mise en place du chômage partiel.

POURQUOI IL FAUT AGIR CONTRE LES 100 SUPPRESSIONS D'EMPLOIS ANNONCÉES A LA CENTRALE DE CORDEMAIS

A écouter la direction d'EDF il n'y a pas d'autres solutions que la régression. Pour se faire comprendre, elle explique que la concurrence entre les différentes formes de production thermique ou nucléaire l'y oblige au même titre que les directives de Bruxelles contenues dans le Rapport Mandil.

Il faut être raisonnable dit-elle et attendre des jours meilleurs.

A l'examen de la situation la réalité est toute autre.

Prenons quelques points de référence.

L'homme est une nouvelle fois sacrifié au nom du Sacro-Saint argent. C'est ainsi que la course concurrentielle imposée aux salariés des centrales classiques et nucléaires se solde par une remise en cause de l'entreprise, des emplois, des statuts et de la sécurité.

Sur la sécurité il faut savoir que pour éviter le redémarrage de centrales classiques la direction d'EDF n'hésite pas à retarder de 8 semaines les arrêts d'entretien et révision des centrales nucléaires au détriment de la sécurité des salariés et des populations environnantes.

C'est ainsi qu'à Dampierre des agents ont été contaminés pour être intervenus un week-end dans un endroit sensible sans qu'aucune préparation sérieuse en matière de protection ait été prise.

Dans le domaine du service public de graves menaces pèsent sur EDF. En effet, la politique de l'entreprise nationale et du gouvernement Balladur prépare la privatisation en regard des directives de Bruxelles.

En 1994 les économies « dégageées » par EDF sur le dos des centrales classiques (investissement, rénovation, entretien) ont servi

entre autre à alimenter la filialisation de production autonome. Ainsi, la Lyonnaise des Eaux, connue pour autre chose que sa production électrique, fournit pourtant aujourd'hui 6,8 mégawatts avec ses 2 groupes installés dans les Pyrénées comme également les Charbonnages de France.

Pour 1995 l'EDF prévoit de dégager 700 millions de francs pour financer d'autres productions autonomes soit une dépense légèrement supérieure à l'ensemble de la maintenance actuelle du Parc classique.

Les répercussions économiques et sociales

La proposition pour 1995 de la mise en sommeil de 13 tranches thermiques classiques sur l'ensemble du territoire entraînera 1 500 suppressions d'emplois dont 100 sont programmées à Cordemais.

C'est sans compter sur les répercussions que cela va entraîner sur des centaines d'emplois liées à l'activité de la centrale sur la région de la Basse-Loire, un nouveau coup porté à l'emploi dans notre région alors que le candidat Premier ministre Balladur parle de création d'emplois dans son programme.

La région a besoin de la centrale de Cordemais pour son développement, la politique énergétique de notre pays passe par des centrales classiques et par Cordemais.

Les salariés de la centrale forment avec toutes

leurs organisations syndicales CGT, CFDT, FO une série de propositions concrètes et réalistes :

- Brûler les 600 000 tonnes annuelles de BRAI disponibles à Donges sur les tranches 2 et 3. Ce nouveau produit appelle à une autre technologie avec des moyens de dépollution accroissant la recherche donc la mission du service public.

- Reprendre la maintenance par le personnel statutaire avec l'appui d'entreprises extérieures employant du personnel qualifié et bien rémunéré et non comme aujourd'hui des précaires pour plus de profit.

- Faire de la désulfuration sur les tranches 4 et 5, un moteur pour la relance de Cordemais et non une vitrine comme le veut la direction.

Enfin, Cordemais est un gros centre industriel qui doit servir de par sa mission de service public à la relance industrielle de toute la région et par là même de la défense de l'emploi.

Quant le candidat du parti communiste français propose d'investir l'argent pour l'emploi, de redonner au service public son rôle dans notre pays, quand il propose de choisir l'homme et de faire du progrès social le moteur du progrès de civilisation et de l'efficacité, il se range comme tous les communistes auprès des agents de l'EDF de tous les salariés et des populations qui luttent contre la politique du gouvernement Balladur.

CHANTIERS : SALAIRES + 1 000 F

1 000 F de plus de salaires aux Chantiers pour tous les salariés. Est-ce possible ?

Oui répondons-nous sans ambiguïté. 1 000 F de plus mensuellement pour tous cela représente seulement 6 à 7 % de la trésorerie de l'entreprise qui se trouve situé à 1,1 milliards de francs.

Cela ne tient évidemment pas compte des profits accumulés, des provisions diverses dont la direction des Chantiers fait une spécialité.

Oui aux Chantiers, l'argent existe pour améliorer le sort des salariés.

1 000 F de plus c'est également la proposition



que fait Robert Hue pour tous les salariés inférieurs à 15 000 F.

Il y a donc bien convergence, communauté d'intérêts entre les aspirations des salariés, les revendications syndicales et les propositions des communistes.

Et le niveau des salaires est bien l'élément déterminant, l'élément moteur de l'avenir des salariés.

Le niveau des salaires détermine :

- la consommation
 - la protection sociale
 - l'emploi
- ce ne sera pas un élément secondaire dans la campagne des présidentielles.

Aux Chantiers, comme ailleurs, même avec un accord d'entreprise nous entendons poursuivre le débat sur cette question.

ATelier de réparation

- Petits et gros appareils ménagers
- Appareils électro-domestiques
- Audio - Télé - Vidéo
- Outillage

VENTE PIÈCES DÉTACHÉES

- Toutes marques
- Accessoires

ANTENNES TOUTES RÉCEPTIONS

Devis gratuit

SONORISATION

- Vente - location - installation

Notre Boutique multi-services et dépannage

SARL au Capital de 50 000 F

société d'études et réalisation de Machines spéciales et outillages

J. GONZALEZ

SARL capital de 100 000 F
Zone d'Activités des Pétracs
44117 St ANDRE des EAUX

Tél. 40.91.52.83
FAX 40.91.54.82

SAINT-NAZAIRE
85, avenue de la République
Tél. 40.01.94.29

GUÉRANDÉ
4, rue Aristide-Briand
Tél. 40.62.03.95

TARIF HORAIRE
PAM F 117,76

Fax 40.22.26.55

L'avenir de l'université Républicaine en question

Après avoir reculé sur le C.I.P., Balladur le candidat anti-jeunes, revient à la charge cette fois pour exécuter l'université républicaine avec l'aide du rapport Laurent.

Ce rapport remis au Ministre de l'Enseignement Supérieur, ne tient aucun compte des avis et propositions des enseignants, il peut se définir en trois points :

Sélection et ségrégation

Les bacheliers issus des sections technologiques et professionnelles n'auront plus accès aux filières universitaires ; relèvement des droits d'inscription de 2000 à 4000 F selon le cycle.

Financement

L'Etat se désengage en proposant un financement faisant d'avantage appel aux collectivités locales, proposant que les négociations budgétaires s'effectuent alors sur la base de contrats associant l'Etat et les Régions.

Pilotage

« La participation au financement de l'investissement universitaire donne aux collectivités locales le droit et le pouvoir d'être associées aux prises de décisions ». C'est particulièrement vrai pour le niveau régional, à l'échelon duquel seront élaborés les schémas de l'enseignement supérieur. Cette logique semble valoir aussi pour les entreprises puisqu'il est proposé un conseil d'orientation ouvert à des partenaires extérieurs.

Face à cela, Robert Hue avance sept propositions soumises à votre réflexion

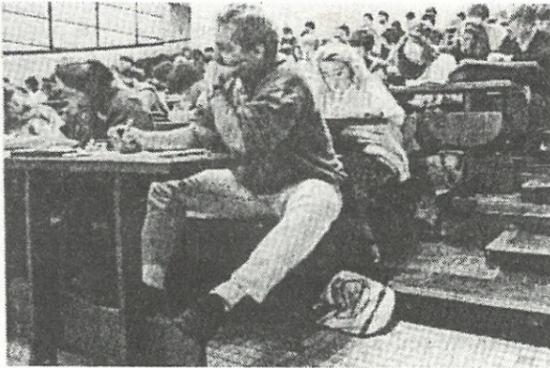
Premièrement, le budget de l'Etat se doit de traduire cette ambition nouvelle.

Deuxièmement, je propose de transférer à la formation et à la recherche publique civile les sommes dilapidées dans le surarmement, notamment les crédits consacrés aux recherches militarisées.

Troisièmement, il faut inciter les entreprises à participer à l'effort national de recherche et de formation. Soit en participant pour elles-mêmes à des activités de recherche, soit en participant financièrement à l'effort national.

Quatrièmement, pour que l'accès aux études soit égal pour tous, je propose leur gratuité et la mise en place d'aides différenciées en fonction des situations sociales des étudiants.

Cinquièmement, la définition des plans de formation et de recherche, le contrôle des financements, l'évaluation des résultats doivent s'appuyer sur des structures démocratiques associant les différents partenaires. La diversification des voies, afin que chaque bachelier soit en droit d'accéder à une formation dans laquelle il puisse valoriser ses acquis est nécessaire, à condition qu'elle



Des étudiants demain victime de la concurrence ?

permette des sorties qualifiantes et apporte de réelles possibilités de poursuite d'études. De ce point de vue, l'articulation formation - qualification - diplôme national - emploi - salaire est au cœur du débat.

Sixièmement, une nouvelle politique de l'emploi est indispensable. Dans l'industrie, l'emploi scientifique doit être développé. Dans les services publics, il faut notamment substituer aux emplois précaires des emplois stables et remplacer les heures supplémentaires par des postes de titulaires.

Septièmement, la recherche publique a des missions spécifiques, complémentaires de celles des entreprises. Pour leur réalisation, il convient de lui donner les moyens de son autonomie et de son indépendance.

OPINION

Jean-Yves
MARTIN

Le 7 février un salarié de l'éducation nationale sur deux, de la maternelle à l'Université était en grève « pour la défense de l'école et de la recherche publique », contre les suppressions massives de postes, et pour exiger les moyens dont l'école a besoin.

Les étudiants et les personnels de l'Université ont affirmé leur hostilité au rapport Laurent qui vise à remettre en cause le service public d'enseignement supérieur.

Les étudiants de IUT ont manifesté pour le droit aux études et contre l'augmentation des droits d'inscription, contre les maux dont souffrent l'Université, comme d'ailleurs l'ensemble du système éducatif : cours surchargés, suppressions de postes d'enseignement et de personnels d'administration et d'entretien...

C'est à Nantes, alors que 5000 jeunes manifestaient leur volonté de se faire entendre, que M. Balladur s'est finalement résigné à céder. Rude journée pour le premier ministre-candidat. Il a dû battre en retraite devant un mouvement plus puissant qu'il ne l'avait imaginé. « Chat échaudé craint l'eau froide », et le souvenir du mouvement ANTI-CIP a joué.

La suite a cependant montré la lucidité des étudiants devant la reculade du premier ministre. Ils savent bien désormais ce que vaut la « Méthode Balladur » qui consiste à caler quand la réaction est trop forte, quitte à attendre des jours plus favorables - après les élections ? - Pour revenir à la charge.

Les jeunes en mouvement mesurent bien que le pouvoir n'agit pas ainsi par lubie.

Lorsqu'il essaie de porter un coup à l'éducation nationale au profit de l'enseignement privé, lorsqu'il s'efforce de fournir au grand patronat des jeunes diplômés pour des salaires inférieurs au SMIC, quand il veut augmenter les frais d'inscriptions dans les divers cycles de l'université, lorsqu'il veut empêcher les étudiants de IUT de poursuivre leurs études au-delà de leur premier diplôme, il suit la même logique que celle qui le pousse à s'en prendre au système de protection sociale.

Aucune orientation n'est innocente. Toutes procèdent d'une même vision rétrograde de la société. Il faut oser se rebeller pour y faire barrage.

C'est par l'action sociale renouvelée que des succès comme celui de Nantes sont obtenus.

Mais il faut aussi faire valoir, par l'action politique, d'autres choix de société qui impliquent un autre usage de l'argent pour l'école, l'emploi, la protection sociale.

Lorsque Robert Hue invite à placer les problèmes de la jeunesse au centre du débat, c'est pour qu'ils deviennent, dans le prolongement des mouvements actuels, réellement incontournables, pour qui que ce soit, après le 23 avril.

Un débat organisé par l'U.E.C. réunit 70 étudiants

Lors du dernier congrès du M.J.C.F., les étudiants communistes affirmaient : « les cercles de l'U.E.C. ont une responsabilité : celle d'avoir une activité audacieuse et créative qui ne mise sur rien d'autre que sur l'exigence à réussir... en saisissant au bond toutes les manières dont cela s'exprime ».

C'est dans cet esprit que le cercle de l'U.E.C. de la faculté des sciences a pris l'initiative d'organiser un débat le 7 février avec M. PANZA (Maître de Conférence d'Histoire et Philosophie des Sciences) et M. MASSIERA (Professeur agrégé de philosophie) sur les relations qui unissaient - ou pouvaient unir - la philosophie et les sciences. Grâce à l'énergie déployée par les étudiants communistes de sciences, 70 étudiants y participèrent. Il convient d'en prendre la mesure. Un résultat qui monte combien des possibilités nouvelles s'ouvrent aujourd'hui pour les communistes à l'université tant par l'état d'esprit d'une jeunesse et ses luttes qui accusent de plus en plus ouvertement la logique de l'argent roi. Situation politique inédite également à Nantes par la capacité qu'ont maintenant les étudiants communistes de réagir, faire réagir, en phase avec une jeunesse dont on disait qu'elle était dépolitisée et des étudiants dont on faisait des privilégiés.

Il ne s'agit pas ici de relater les propos des intervenants ni la discussion mais plutôt d'essayer de dégager les perspectives qu'appelle cette initiative.

En effet, il nous faut prendre en compte une évidence : notre organisation est composée d'étudiants. Avec une volonté, ce pourquoi ils se sont accrochés pour parvenir jusqu'à l'Université, se former. Avec tout ce qu'ils mettent dans cette ambition : apprendre, mais aussi

développer leur esprit critique, contester les idées dominantes, comprendre le réel pour pouvoir le transformer ; Il nous faut donc, partant de ce constat, construire une U.E.C. plus et mieux utile aux étudiants à qui nous voulons nous adresser, ne pas concevoir notre activité, comme nous le faisons peut-être encore trop, en dehors de la vie de ces étudiants.

Mais, et ce sera notre deuxième idée, pour que la vie de nos cercles soit de plain pied dans celle des étudiants - tout en voulant la changer - il convient déjà que la vie du cercle soit proche de la vie de ses adhérents ! Cela implique que nous permettions aux adhérents de décider de ce qu'ils font. Cela est un gage de réussite, l'expérience l'a montré, et de développement d'une U.E.C. outil des envies, des attentes et des luttes, d'une « activité audacieuse et créative » pour faire mesurer combien le « je veux » peut devenir un « je peux ».

Partir du cercle donc, et cela pose une troisième question : celle de considérer comme décisif de compter le plus vite possible d'autres cercles que les deux déjà existants, de les structurer encore mieux pour recouvrir encore plus la réalité de ce que sont les étudiants communistes, de coller au plus près des exigences des étudiants, pour se développer.

En faisant exister et vivre ainsi nos cercles, nous prendrons toute notre place à l'université, une U.E.C. rebelle, contestataire et unitaire. Nous jouerons aussi notre rôle pour que la rencontre entre des milliers d'étudiants et le vote communiste ait lieu, pour que la remontée de l'influence communiste rende incontournable nos propositions.

Erwan MAHE
Premier secrétaire
de l'U.E.C. Nantes

Henri ALLEG le 7 mars 95 à Saint-Nazaire

Le Comité Nazairien du Mouvement de la Paix organise, le **mardi 7 mars à 20 h 30** salle René Guy Cadou de la Maison du Peuple à Saint-Nazaire, une **Conférence-Débat** sur la situation actuelle en Algérie, avec la participation de **Henri ALLEG**.

Henri Alleg connaît bien ce pays dont le drame le touche personnellement ; il a été directeur du journal « Alger Républicain » de 1950 à 1955. La guerre menée par la France en Algérie l'obligea à entrer dans la clandestinité en novembre 1955, pour échapper à l'internement. Arrêté par les parachutistes le 12 juin 1957, il fut séquestré et torturé à l'eau, à l'électricité, d'abord) à El Biar

dans la banlieue d'Alger, puis au camp de Lodi.

Il écrit un livre sur son internement « **La Question** » (publié aux éditions de Minuit) que le gouvernement fit saisir. Malgré cela, 90.000

exemplaires circulèrent clandestinement. Le général de la Bollardière fut amené à démissionner.

Henri Alleg n'en avait pas fini avec la répression, condamné à 10 ans de prison comme dirigeant du

Parti Communiste Algérien il s'évada de la prison de Rennes. Depuis « **La Question** » est devenu un classique sur lequel un travail universitaire vient d'être réalisé. C'est un moment de la conscience française.

L'Assemblée de l'Amicale des Vétérans du Parti Communiste Français

le 2 Mars prochain se tiendra à NANTES, 41, rue des Olivettes

La qualité de Membre de l'Amicale est reconnue aux vétérans ayant au moins 40 années d'appartenance au P.C.F.

Cette assemblée fraternelle un triple objectif :

- Préparer la célébration du 50^e anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale
- Apporter la contribution des vétérans au soutien de notre candidat à la présidence de la République, Robert HUE et faire connaître ses propositions.
- Contribuer à la bataille des Municipales en juin.

A cette assemblée générale participeront notre secrétaire Fédéral, Gilles BONTEMPS, membre du Comité National et du secrétariat fédéral.

Maurice ROCHER

L'amicale des vétérans de Loire-Atlantique tiendra son assemblée le **jeudi 2 mars 1995 à la Fédération** Autour d'un repas fraternel

Rendez-vous à 11 h 30 - 41 rue des Olivettes 44000 Nantes

Saint Malo de Guersac



SAMEDI 4 MARS 1995
LOTTO
Salle des Fêtes
à partir de 20 heures

- Aspirateur-Nettoyeur à vapeur
- Dessus de lit (crochet main)
- Magnétoscope
- 2 croisières-déjeuners sur l'Erdre

et de nombreux autres lots
BAR • PATISSERIE • CAFE
organisation : Cellule KERIVEL

NECROLOGIE

Nous venons d'apprendre le décès de la belle-mère de notre camarade MORAND Béatrice.

Les communistes de la cellule de la Bouletterie et la Section de St-Nazaire témoignent toute leur amitié à la famille et leur adressent leurs sincères condoléances.

Flavie Boutic'
« l'utile et l'agréable »

Article ménagers - Rasoirs - Beauté
Cadeaux - Liste de mariage

M. DAVY
23, Bd Victor-Hugo - Tél 40.22.52.84
44600 SAINT-NAZAIRE

CUISINES SCHMIDT

CENTRE CONSEIL
S.A. Alain GREGOIRE
48, Bd. Victor-Hugo
44600 ST NAZAIRE
Tél. 40.66.33.64 - Fax : 40.01.84.46.

- NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE PUBLICITE -
S.A.R.L. au capital de 50.000 F
Siège social : 41, rue des Olivettes - 44000 Nantes
R.C.S. Nantes - N° SIRET 32151228700012 - Code A.P.E. : 5120
Gérant : M. Maurice ROCHER - Rédacteur en chef : Jean-Claude SALOMON
Associés à parts égales :
MM. M. ROCHER, M. PRODEAU, J.-R. TEILLANT, Gilles BONTEMPS
PUBLICITE : Tél. 40.48.56.36 - REDACTION : Tél. 40.89.72.28
TELÉCOPIE : 40.48.65.76
Imprimerie Marcel Delhommeau et Cie
85 LA CHAIZE-LE-VICOMTE - B.P. 406 - 85010 LA ROCHE-SUR-YON CEDEX

CLIO

A PARTIR DE

52300*_F

* C'est à dire:

63300F

-5000F

d'aide de l'état
si votre voiture
a plus de 10 ans.

-6000F

de reprise accordée par
votre concessionnaire.



OFFRE VALABLE JUSQU'AU 28/02/95

Offre réservée aux particuliers pour l'achat d'une Clio neuve - millésime 95 - non cumulable avec toute autre offre.

RENAULT ST NAZAIRE

CENTRE AUTOMOBILE DE L'ETOILE
VOIE EXPRESS PORNICHET - TEL. 40.17.20.20

